

tion que nous devons cependant signaler. En considérant avec attention l'encadrement de certaines niches, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'il présente parfois des motifs fort curieux. Dans quelques cas, malheureusement trop rares, nous retrouvons des scènes de la légende bouddhique. Considérez, par exemple, la niche qui est tout au bas de la figure 384 ; la partie de droite de l'encadrement de cette niche est reproduite d'après des estampages dans les figures 580 et 1735 ; si nous étudions, en allant de gauche à droite, la partie inférieure de la figure 1735, nous voyons tout d'abord Mâyâ, au moment où elle accouche par le côté droit en se tenant d'une main à une branche d'arbre ; plus loin, un personnage, qui marche avec une main baissée et une main levée, est le futur Buddha qui, au moment où il vient de naître, fait sept pas en proclamant sa domination sur tout ce qui existe en bas et en haut ; plus à droite encore, le Buddha est debout sur une estrade entre deux personnages agenouillés ; quelque mutilée que soit cette partie de la sculpture, il suffit de la comparer au bas-relief gandharien reproduit par M. Foucher à la page 310 de son livre classique sur l'art gréco-bouddhique pour y reconnaître la scène du bain. Nous avons donc ici les trois scènes consécutives de l'accouchement, des sept pas et du bain qui sont bien connues de l'iconographie bouddhique (Cf. fig. 275 et p. 319, l. 17-32).

S'il en est ainsi, il est infiniment probable que, dans la même niche de la figure 384, la partie de gauche de l'encadrement symétrique à celle que nous venons d'étudier doit présenter aussi quelque scène de la légende sacrée ; on trouvera donc sans doute un jour l'explication de la partie inférieure de la figure 1736, mais je n'ai pu jusqu'ici découvrir le mot de l'énigme.

Dans la même grotte, une autre niche plus petite présente un encadrement intéressant qui est reproduit dans la figure 581, et partiellement, mais à plus grande échelle, dans les figures 1737 et 1738 ; la niche elle-même devrait être visible sur la figure 375, mais elle est presque entièrement cachée par le cou du lion ; on en aperçoit cependant l'extrémité de droite, à 64 millimètres du bord de gauche de la figure, et à 50 millimètres du bord inférieur. Si nous examinons le côté gauche de cet encadrement, nous reconnaissons